

Projet EXPERIENCES

Extrait de résultats



Projet Expériences, description de l'étude

Le projet EXPERIENCES est une recherche qui vise à mieux connaître la vie des jeunes entre 16 et 30 ans en Suisse romande. Il fait partie du pôle de recherche national LIVES (universités de Lausanne et de Genève), dont le but est d'avoir une meilleure compréhension des parcours de vie des personnes. L'objectif est d'inspirer des mesures sociopolitiques adaptées à différentes formes de vulnérabilité tout au long de l'existence. Dans notre projet EXPERIENCES, nous voulons étudier comment les jeunes adultes font face aux transitions multiples de cette période d'âge (p.ex. intégration dans le monde du travail, passage à l'âge adulte) et quels sont les facteurs qui peuvent favoriser une transition réussie. Pour cela, notre recherche se focalise sur les différents types de préoccupations que les jeunes peuvent avoir (p.ex. l'instabilité professionnelle, les préoccupations matérielles ou interpersonnelles, le bien-être psychologique), mais également sur les stratégies qu'ils mettent en œuvre pour réguler ces préoccupations: régulations identitaires (p.ex. définition de soi), cognitives (p.ex. engagement dans la formation et profession) et idéologiques. Au sein du projet LIVES, les chercheurs essaient de conduire leurs études de façon longitudinale, afin de comprendre sur le long-terme, les différentes problématiques abordées. Ainsi, nous espérons suivre nos différents participants au moins sur quatre ans, en les recontactant à des intervalles réguliers. Pour cet aspect longitudinal, nous focaliserons sur la réalisation de projets, les réussites ou les échecs, et la façon d'y faire face.

Notre équipe est composée de cinq chercheurs en psychologie sociale : le professeur Christian Staerklé qui dirige le projet, le professeur Alain Clémence, la chercheuse post-doctorale Véronique Eicher, ainsi que les doctorantes Mouna Bakouri et Marlene Carvalhosa Barbosa. Nous avons des parcours universitaires variés, car issus de différentes disciplines comme la psychologie, la sociologie ou les sciences politiques, et nous travaillons actuellement ensemble à l'université de Lausanne.

En tant que psychologues sociaux, notre façon de travailler met l'accent sur le lien entre individus et monde social. C'est dans cette optique à la fois individuelle et collective que les parcours de vie et la vulnérabilité sont appréhendés. Nous utilisons des mesures quantitatives, à travers nos questionnaires, mais nous avons également le projet d'utiliser des mesures qualitatives, comme les entretiens.

Plus d'infos:

- ✦ Le pôle LIVES: www.lives-nccr.ch
- ✦ Projet Expériences et l'équipe de recherche: www.ProjetExperiences.ch
- ✦ Sur la psychologie sociale: www.psychologie-sociale.com

Contactez l'équipe de recherche:
contact@projetexperiences.ch

Collecte des données

Trois institutions ont collaboré avec notre équipe de recherche. Elles regroupent des jeunes adultes suivant différents types de formation, et étant à différents stades du parcours professionnel : (1) le Centre d'Orientation et de Formation Professionnelle (COFOP) qui regroupe des pré-apprentis et des apprentis, (2) la Ville de Lausanne (VDL) qui comprend des apprentis et des employés et (3) le collège St-Maurice (CSM), école secondaire publique qui mène à la maturité.

Au total, 705 personnes ont participé à notre étude, dont 137 au COFOP (58 pré-apprentis et 79 apprentis), 228 à la VDL (55 apprentis et 173 employés) et 340 étudiants du CSM.

La collecte des données pour la première vague de notre étude s'est basée sur un questionnaire composé de mesures découlant de notre question de recherche principale concernant la relation entre les régulations et la réussite des transitions de vie. Cette relation est étudiée en prenant en compte deux types de facteurs de vulnérabilité.

✦ Les facteurs internes : le bien-être psychologique (l'estime de soi et la satisfaction de vie) et les préoccupations (matérielles, interpersonnelles et anomie)

✦ Les facteurs externes : statut socio-économique, genre, background migratoire.

De plus, d'autres mesures ont été prises afin d'évaluer différents types de régulation:

✦ Régulation cognitive (attitudes vis-à-vis des buts, motivation, capacité d'adaptation)

✦ Identification sociale, réseaux sociaux

✦ Orientations idéologiques et mobilisation (voire action) sociale

Finalement, des questions concernant le parcours de vie des personnes ont été posées aux participants, comme leurs projets personnels sur le court- ou long-terme.

Les mesures ont été sélectionnées en fonction des questions de recherche et découlent d'études menées dans différentes disciplines.

Quelques exemples de recherches sur lesquelles nous nous basons:

Eccles, J. (2009). Who am I and what am I going to do with my life? Personal and collective identities as motivators of action. *Educational Psychologist*, 44(2), 78-89.

Jetten, J., Haslam, C., Haslam, S. A., & Branscombe, N. R. (2009). The social cure. *Scientific American Mind*, 20(5), 26-33.

Salmela-Aro, K. (2010). Personal goals and well-being: How do young people navigate their lives? In S. Shulman & J.-E. Nurmi (Eds.), *The role of goals in navigating individual lives during emerging adulthood*. *New Directions for Child and Adolescent Development*, 130, 13-26.

Comment lire les résultats?

Dans ce document, vous trouverez les résultats relatifs à certains aspects de notre étude. Chaque section correspond à une question de recherche. Les institutions de récolte ainsi que les groupes au sein de chacune sont représentés par une couleur: le COFOP par le vert (les pré-apprentis: vert foncé, les apprentis : vert clair), la VDL par le rouge (les apprentis : rouge foncé, les employés de la VDL : rouge clair) et finalement les étudiants du CSM par le bleu. Ceci vous permet de situer les résultats des participants de votre institution par rapport aux autres.



Quelques caractéristiques des participant·e·s

Le tableau ci-dessous récapitule quelques caractéristiques sociodémographiques des différents groupes.

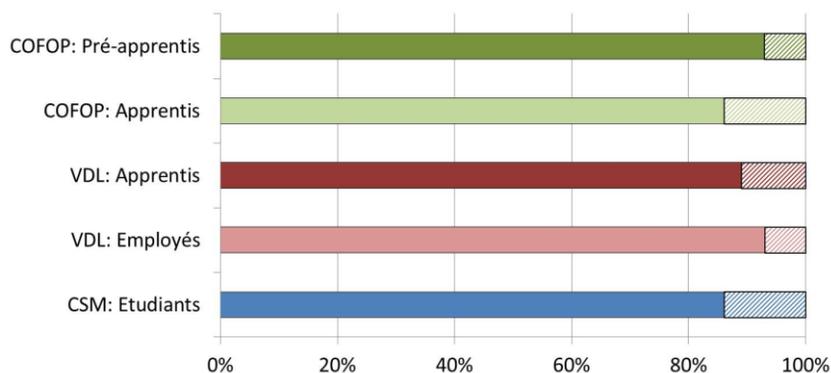
	COFOP		VDL		CSM	Total
	Pré-apprentis	Apprentis	Apprentis	Employés	Etudiants	
Moyenne d'âge	17	19	19	26	18	20
% femmes	37.9	39.2	36.4	52.6	55.5	50.1
% Suisses	43.9	53.2	78.2	89.0	90.0	81.1

L'âge moyen des participants reflète assez évidemment leur intégration professionnelle. La plupart de nos participants étant encore en formation, nous disposons d'un échantillon intéressant qui nous permettra de les suivre lors de leurs premiers pas dans le monde du travail.

Dans notre projet, un focus est mis sur les aspects structurels de la vulnérabilité. Ainsi, nous nous intéresserons aux différences de genre ainsi qu'au background migratoire. Nous pouvons déjà constater une répartition différenciée pour les personnes non-Suisses dans les différentes filières de formation. Le pourcentage élevé de non-Suisses parmi les apprentis et en particulier ceux du COFOP nous a permis de mieux explorer des problématiques liées à la question de la régulation du désavantage structurel : qu'est ce qui aide des jeunes issus de l'immigration à surmonter les difficultés structurelles qu'ils peuvent rencontrer?

Quel est leur niveau de satisfaction de vie?

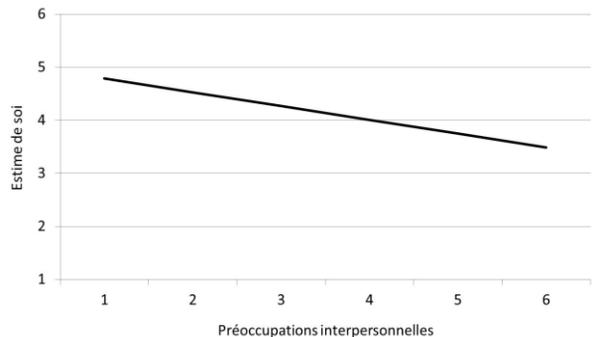
Concernant la satisfaction de vie en général, on voit que la très grande majorité des participants sont satisfaits de leur vie. Il n'y a pas de grandes différences entre les groupes, mais on voit que les pré-apprentis et les employés sont un peu moins nombreux à être insatisfaits de leur vie (dans le schéma, les parties plus claires représentent le taux de personnes insatisfaites).



Ont-ils tous les mêmes inquiétudes?

Les participants ont indiqué peu de préoccupations matérielles et interpersonnelles et les groupes se différencient peu sur ces aspects. Il est intéressant de noter que les préoccupations interpersonnelles sont liées à une estime de soi plus basse. Autrement dit, les personnes qui se font du souci pour leurs relations interpersonnelles ont aussi une estime d'elles-mêmes plus basse que celles qui ne s'en font pas.

Ce lien n'existe pas systématiquement pour les préoccupations matérielles.



Au collège de Saint-Maurice, nous avons posé quelques questions supplémentaires. Les résultats qui suivent sont basés sur ces questions additionnelles. Ils ne concernent donc que les étudiants. L'analyse a montré que plus les étudiants sont âgés, plus ils ont peur d'avoir des problèmes matériels. De plus, ils se sentent moins reconnus par leur entourage et sont plus craintifs quant à la détérioration de leurs relations avec autrui (préoccupations interpersonnelles).

Nos analyses ont également montré que les femmes et les hommes ne se sentent pas vulnérables de la même manière. Les femmes craignent que la qualité de leurs relations interpersonnelles se dégrade. Elles se sentent aussi moins contribuer à la société, et finalement, ressentent sensiblement plus d'incertitude.

Les hommes quant à eux, démontrent plus de vulnérabilité dans le domaine du soutien social. De plus, ils se sentent moins encadrés par les règles globales de la société.

Mesures des types d'inquiétudes

Préoccupations:

A quel point les situations suivantes constituent-elles une préoccupation pour vous?

✦ Matérielles

p. ex: Ne pas avoir suffisamment d'argent pour couvrir les dépenses courantes.

✦ Interpersonnelles,

p. ex: Vous retrouver seul-e.

Faiblesse du lien social

✦ manque de soutien social

p. ex: Quand j'ai des soucis, il y a quelqu'un pour m'aider.

✦ manque de reconnaissance,

p. ex: Au sein de mon entourage, je me sens reconnu-e.

Anomie

✦ non-contribution à la société,

p. ex: Mon comportement a de l'impact sur les autres personnes dans la société.

✦ incertitude générale,

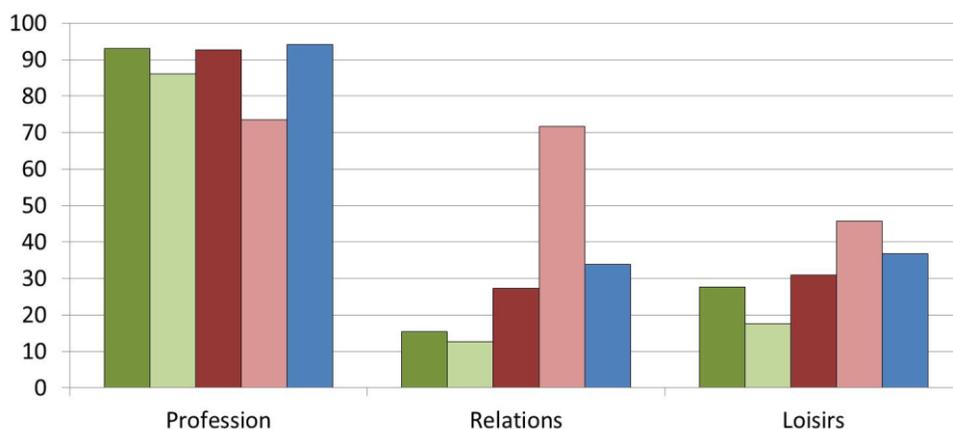
p. ex: En fait, personne ne sait vraiment ce qu'on attend de lui/d'elle dans la vie.

✦ manque de cadre global,

p. ex: Je pense qu'il y a peu de règles vraiment importantes dans la vie.

Quels sont les projets de nos participant·e·s?

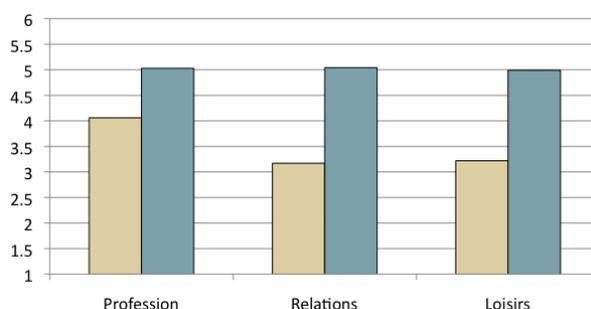
Les participants ont mentionné jusqu'à trois projets qu'ils aimeraient réaliser dans les années à venir. Nous aimerions connaître leurs motivations, et, à moyen-terme, voir l'évolution de ces projets. Pour l'analyse ici présentée, nous avons regroupé les divers projets personnels des participants en catégories plus générales.



Ce graphique montre les domaines de projets les plus souvent mentionnés (plus de 20 % des participants). On voit que la très grande majorité des participants mentionne au moins un projet lié à la formation / profession (p.ex. trouver un emploi, avoir une promotion), même si ce pourcentage est plus bas chez les employés de la VDL. Ceci est probablement dû au fait que les employés ont déjà réalisé une partie de leurs projets professionnels et qu'ils se concentrent donc sur d'autres domaines de vie. On voit ceci dans le fait que les domaines des relations (p.ex. fonder une famille, emménager ensemble) et des loisirs (p.ex. voyager, sport) sont plus fréquents chez les employés que chez les autres groupes de participants.

Les participants ont aussi estimé la réalisation et le niveau de stress associé à leur projet le plus important.

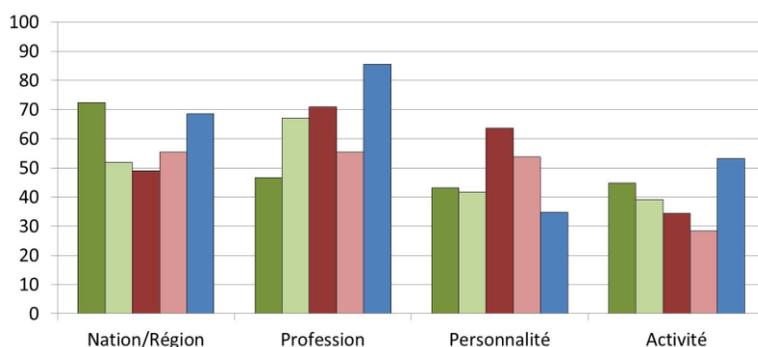
Sur ce graphique, nous montrons les moyennes de l'évaluation des difficultés (beige) et de la probabilité de réalisation (bleu) associées aux différents projets et domaines pour **tous les participants**. Nous voyons que les participants sont assez optimistes par rapport à la réalisation de leur projet et ceci indépendamment des difficultés qui lui sont associées. On voit que les projets dans le domaine de la formation / profession sont perçus comme plus difficiles que ceux liés aux relations et loisirs, mais qu'ils ne sont pas, pour autant, perçus comme moins réalisables.





Les définitions de soi comme type de régulation

A la question « Qui suis-je ? », les participants ont mentionné trois groupes auxquels ils appartiennent. Les mots utilisés ont été classés dans différentes catégories correspondant à différentes façons de se présenter. Ci-dessous les catégories les plus représentées (soit mentionnées par plus de 20% des répondants).



La catégorie la plus souvent mentionnée est la formation / profession (p.ex. apprenti, étudiant, mécanicien). Plus de 80 % des étudiants et $\frac{2}{3}$ des apprentis se décrivent en ces termes contre seulement la moitié des employés et des pré-apprentis. Le statut professionnel semble donc moins saillant pour ceux qui ne sont pas encore engagés dans une formation donnée ou qui ont déjà un travail stable, comparé à ceux en pleine formation. Le lieu d'origine est également très utilisé pour se décrire. Plus de $\frac{2}{3}$ des pré-apprentis et des étudiants utilisent leur groupe national ou régional (p.ex. Portugais, Valaisan) pour se décrire.

Bien que nous ayons demandé aux participants de se décrire en termes d'appartenance aux groupes, il y a 43 % des participants qui se décrivent en utilisant des attributs de personnalité (p.ex. timide, gentille), et un tiers se décrivent en termes d'activités (p.ex. footballeur, musicien).

Après avoir exploré la variété des définitions de soi proposées par les participants, nous pouvons distinguer deux types de définition de soi:

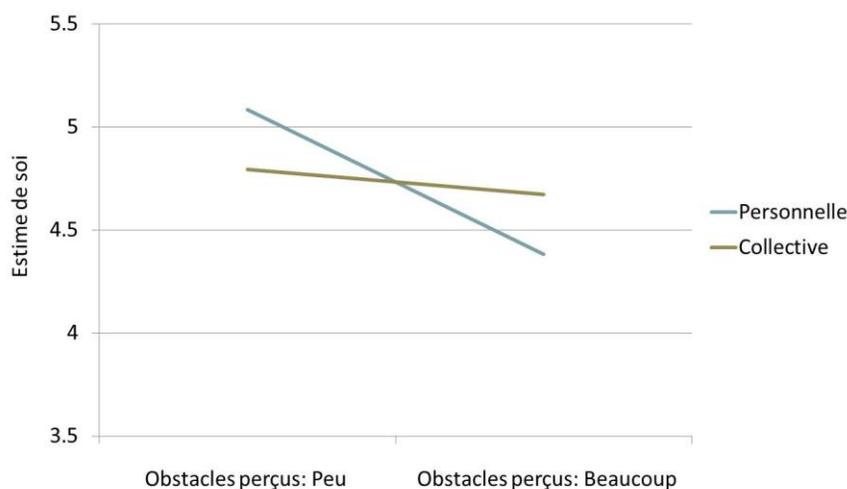
- ✦ Les définitions de niveau personnel: p. ex. bon vivant, timide, sportif.
 - ✦ Les définitions de niveau collectif: p. ex. membre de ma famille, Valaisan, immigré.
- Cette catégorisation se révèle particulièrement pertinente pour comprendre le type identitaire de régulation développé plus loin.

Notre intérêt pour les définitions de soi découle du fait qu'elles sont à la fois un reflet de l'identité personnelle de la personne, mais également – et surtout – qu'elles découlent de l'appartenance à des groupes sociaux.

Ainsi, se présenter n'est pas anodin : cela reflète la façon dont la personne intègre dans le soi la structure sociale, et la façon dont elle met en avant spontanément certains aspects qui sont liés à son appartenance à des groupes sociaux. Les définitions de soi ne sont pas statiques, elles sont sans cesse (ré)actualisées selon le contexte et évoluent dans le temps à travers les interactions sociales.

Même si toutes les appartenances sociales ne sont pas faciles à assumer, s'identifier à un groupe social peut servir de ressource pour gérer des aspects négatifs auxquels l'on peut être confronté.

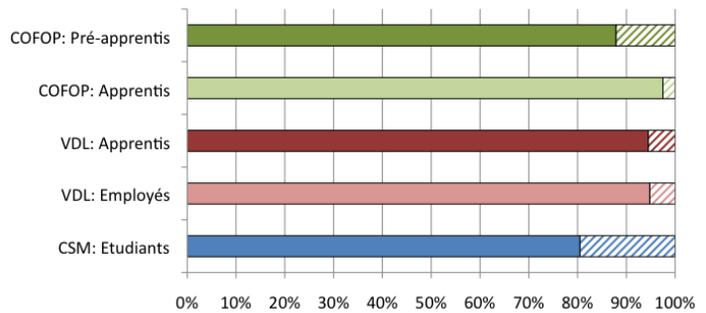
La perception d'obstacles à la réalisation d'un projet important malgré les efforts fournis par la personne est un exemple de ces aspects négatifs auxquels l'on peut être confronté. Nous avons analysé les réponses données par les participants à ce propos. Nos résultats montrent que les participants issus de l'immigration, comparés aux autres, perçoivent plus d'obstacles dans la réalisation de leur projet le plus important. Les résultats montrent aussi qu'en général, la perception d'obstacles à ses projets est liée négativement à l'estime de soi : plus on perçoit d'obstacles, plus faible est notre estime de nous-même. Le résultat le plus intéressant ici est que chez les personnes avec un background migratoire, cet effet n'est pas immuable. En effet, la définition collective de soi permet de diminuer l'impact négatif de la perception d'obstacles sur l'estime de soi. Dans le schéma qui suit, nous voyons que les personnes issues de l'immigration qui se présentent à travers des identités collectives ne voient pas leur estime d'elles-mêmes décroître avec la perception d'obstacles. Par contre, pour ceux qui se définissent à travers des identités personnelles, plus la perception d'obstacles augmente, plus leur estime d'eux-mêmes diminue.



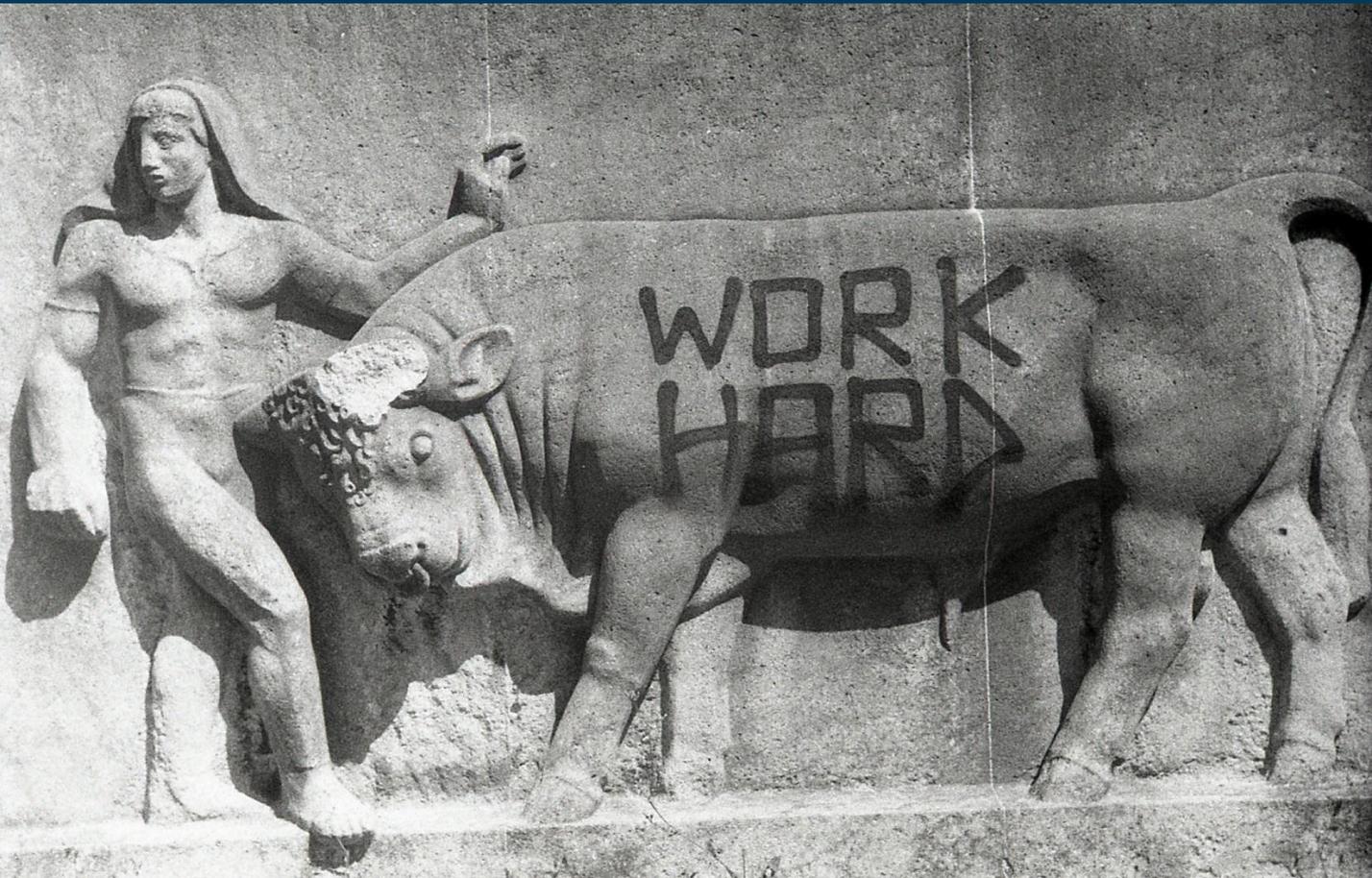
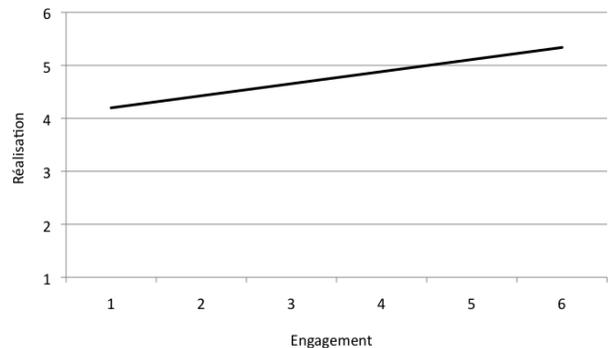
Formation/emploi: y'a-t-il un lien entre engagement et réalisation?

La plupart des participants se sentent engagés dans leur activité, mais parmi les pré-apprentis et les étudiants, il y en a plus pour qui ce n'est pas le cas (respectivement 10 et 20%) (dans le schéma, la partie la Plus claire des barres représente le taux de personnes non engagées).

La spécificité de ces deux groupes peut venir du fait que leur formation n'est pas liée à une voie professionnelle concrète, tandis que les autres sont au moins partiellement intégrés dans le monde du travail.



Parmi les personnes qui ont cité un projet professionnel/de formation dans la question sur les projets importants, l'on constate que plus les personnes perçoivent leur projet comme réalisable, plus elles sont engagées dans leur activité principale. Ce résultat corrobore l'idée qu'engagement et concrétisation sont liés.



Encore une fois, nous tenons à
vous remercier pour votre
précieuse collaboration !

Photos: Raúl Paredes Burgos